



PÔLE PRE-ELEMENTAIRE DES VOSGES



COMMENT PRENDRE EN COMPTE LES BESOINS ET LES POSSIBILITES
DES TOUT PETITS ET DES PETITS
DANS L'AMENAGEMENT DES ESPACES, L'ORGANISATION DU TEMPS ET LES
SITUATIONS D'APPRENTISSAGE ¹?

¹ Ce document contient des références à divers ouvrages et écrits dont : pour une scolarisation réussie des TPS MEN 2002/ Les 2-3 ans à l'école. CDDP AIN 2003 M.F Ferrand/Pôle pré-élémentaire 94.

1. LES BESOINS MOTEURS DES JEUNES ENFANTS

- **Besoins de déambuler** : plus les enfants sont jeunes, plus ils doivent pouvoir déambuler, traîner, transporter, démolir reconstruire...
- **Besoin d'espace** : plus les enfants sont jeunes, plus ils ont besoin de place pour progresser dans la pratique de la marche (encore précaire chez les tout petits) et l'aisance des mouvements.
- **Besoin d'être actif** : en jouant et en bougeant.
- **Besoin d'expérimenter** par le corps, par les sens.
- **Quelques repères** :
 - A deux ans, l'enfant peut monter et descendre un escalier seul mais sans alterner les pieds (il pose les 2 pieds sur chaque marche).
 - Il peut donner un coup de pied dans un ballon.
 - A deux ans et demi, il commence à pouvoir se tenir **quelques instants** sur un pied. Marcher à cloche-pied n'est pas dans ses possibilités et cela reste difficile parfois jusqu'en GS.
 - Il commence à pouvoir transporter un objet sans le faire tomber ou le renverser (ex : un verre d'eau).
 - La manipulation fine se développe de manière importante au cours de la 3^{ème} année pourvu qu'elle soit stimulée.

1.1 INCIDENCES DES BESOINS MOTEURS SUR L'AMENAGEMENT DES ESPACES

- Leur réserver **la salle la plus spacieuse**, celle qui favorisera les meilleurs déplacements. La présence d'un point d'eau, à hauteur d'enfant, est souhaitable également.
- Réfléchir à des espaces de **déambulation** qui ne se limitent pas à la salle de classe ➔ utiliser tous les possibles. Les élèves peuvent par exemple se déplacer sur de petits porteurs dans un couloir. Des petits bancs peuvent servir de limites. L'ATSEM peut contribuer à la surveillance.
- Aménager la cour de récréation avec soin pour permettre des explorations motrices variées et sécurisées.
- Penser l'aménagement de la salle de classe de manière dynamique. On peut très bien imaginer accueillir les enfants, en début d'année, dans un espace-classe sans table où les espaces de jeux et de déplacement dominant.



Remiremont : école primaire du Rhumont



- On introduira plus de tables petit à petit sans qu'il y ait forcément autant de places assises que d'enfants.
- De manière générale, les espaces doivent être organisés pour que les enfants soient en sécurité.

1.2 INCIDENCES DES BESOINS MOTEURS SUR L'ORGANISATION DU TEMPS

- Le premier temps est celui de l'accueil matinal. Il peut être organisé de manière à répondre au besoin de déambuler, de construire, démolir, reconstruire...



Saint-Dié des Vosges : école maternelle Claire Goll



- Prévoir, au minimum, une séance quotidienne dédiée au domaine « *agir et s'exprimer avec son corps* ». Il est possible d'organiser une première séance en matinée et une seconde en fin de journée (vers 15h45 par exemple) en la réservant aux activités d'expression à visée artistique.
- Organiser, notamment en début d'année, une récréation spécifique séparée de celle des autres classes pour aider les enfants à s'appropriier l'espace de la cour en toute sécurité. **Le temps de la récréation** peut, en effet, être difficile à gérer pour un petit enfant. L'enseignant doit être extrêmement attentif au bon déroulement des jeux ; il rassure, encourage à jouer avec les autres. L'ATSEM est également présent.

1.3 INCIDENCES DES BESOINS MOTEURS SUR LE CHOIX DES SITUATIONS ET L'ATTITUDE DES ADULTES

- « *Le très jeune enfant ne doit pas être rivié à une table de jeux trop longtemps* »²
- Concevoir des situations qui permettent aux enfants de grimper, escalader, se déplacer de diverses façons, déménager, tirer, pousser des objets, se traîner par terre. Choisir du matériel résistant, plutôt volumineux et si possible silencieux.

Saint-Dié des Vosges (88)
Ecole primaire Clémencet



² Pour une scolarisation réussie des TPS. MEN 2002



Saint-Dié des Vosges (88)
Ecole primaire Clémencet



Pôle pré-élémentaire 95

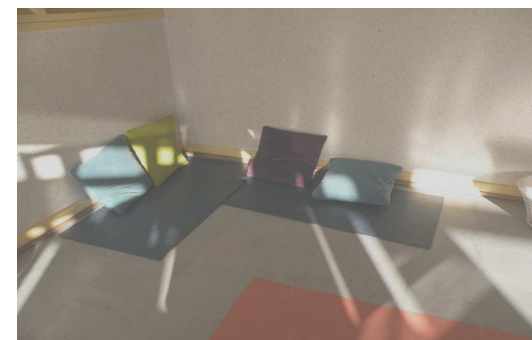
- Soutenir d'abord une motricité large car les gestes amples précèdent les gestes plus précis dans lesquels les mains et les pieds sont impliqués. La mise en place d'installations complexes en salle de jeu ne peut intervenir que progressivement. Avec les TPS, l'exploration des espaces de l'école (classe, dortoir, couloirs, cour de récréation, etc.) demeure la situation de base d'une pédagogie de la motricité en début d'année.
- Les déplacements en « petits trains » sont à proscrire même au delà de la PS (Cf. aisance du corps, manque d'assurance). On leur apprendra plutôt à circuler seul ou à plusieurs.

2. LES BESOINS PHYSIOLOGIQUES DES JEUNES ENFANTS

Les jeunes enfants ont besoin :

- De se reposer, de dormir.
- De propreté et de confort.
- De se désaltérer et de manger.
- De profiter de l'air extérieur.

Saint-Dié des Vosges :
école maternelle Claire Goll



2.1. INCIDENCES DES BESOINS PHYSIOLOGIQUES SUR L'AMENAGEMENT DES ESPACES

- Prévoir des espaces de repos, les jeunes enfants ayant besoin de faire des pauses. *Certains le font en jouant calmement, d'autres s'assoient sans rien faire ou vont jusqu'à s'allonger*³. Le coin regroupement peut faire l'affaire à condition qu'il soit confortable.



Epinal : école primaire Dürkheim

³ Pôle pré-élémentaire 93



Le « coin refuge » permet de s'isoler tout en pouvant observer ce qui se passe dans la classe. La mini-tente est une solution très appréciée des petits.

Saint-Dié des Vosges : école maternelle Claire Goll

- Une proximité de la salle de classe avec la salle de repos et les toilettes est souhaitable pour faciliter les besoins d'hygiène individuels et développer l'autonomie. Le passage collectif aux toilettes est inadéquat. Il peut provoquer des réactions d'évitement liées à l'absence d'intimité. C'est « **un archaïsme qu'il convient d'éliminer**⁴ ». Cette problématique de **l'hygiène** doit faire l'objet d'une réflexion au sein de l'équipe d'école afin de mettre en oeuvre des organisations qui conduisent à une réelle **autonomie physique et au respect de l'intimité** de chacun. Les parents peuvent y être associés au moment où ils accompagnent leur enfant.
- Accorder une grande attention à l'installation des enfants en salle de sieste ainsi qu'à l'hygiène des matelas et de la literie individuelle qui sera lavée régulièrement.

Saint-Dié des Vosges : école maternelle Claire Goll



- Prévoir un espace de rangement pour les « doudous » qui restent à l'école.

⁴ Pour une scolarisation réussie des TPS. MEN 2002

2.2. INCIDENCES DES BESOINS PHYSIOLOGIQUES SUR L'ORGANISATION DU TEMPS

- Démarrer **la sieste**, si possible, dès la fin du repas , sinon dès l'arrivée des enfants. Dans une classe à cours multiple, l'ATSEM se charge de leur l'installation mais il est souhaitable que l'enseignant s'organise pour venir leur souhaiter de bien dormir.
- Il est possible d'imaginer des aménagements avec les familles pour que les enfants qui dorment à la maison soient accueillis en cours d'après-midi afin de profiter ensuite pleinement des activités d'apprentissage.
- Un enfant fatigué s'endormira s'il se sent en confiance. Ne pas laisser un enfant couché s'il n'est pas parvenu à s'endormir au bout de 20 minutes.
- Un cycle de sommeil (1h30 environ) suffit. Certains signes permettent de voir quand il se termine (les enfants commencent à bouger, à se retourner). L'ATSEM veille alors à ce que les enfants n'entament pas un second cycle en accompagnant leur réveil en douceur. Ils sont ensuite accueillis dans la classe au fur et à mesure de leur réveil.
- La sieste **n'est pas suivie d'une récréation** mais d'activités calmes, respectueuses du temps nécessaire pour être actif après un temps de sommeil. Mais la fin de la journée doit être mise à profit ensuite pour construire des apprentissages. L'emploi du temps sera organisé pour que les enfants profitent de l'air extérieur en matinée.
- Concernant le besoin de boire et manger, il est important de bien distinguer le rôle de l'école et celui de la famille dans la **prise alimentaire**. Si les enfants doivent pouvoir se désaltérer régulièrement *« aucun argument nutritionnel ne justifie aujourd'hui la collation matinale de 10 heures qui aboutit à un déséquilibre de l'alimentation et à une modification des rythmes alimentaires⁵ »*. Selon les situations et les problématiques spécifiques, on peut prévoir une petite collation « à la carte » au moment de l'accueil, en concertation avec les familles.

2.3. INCIDENCES DES BESOINS PHYSIOLOGIQUES SUR LE CHOIX DES SITUATIONS

- Plus les enfants sont jeunes, plus les séances d'activités doivent être de **courte durée**.
- Les temps d'activités « **cognitives** » doivent alterner avec des moments **de repos** ou de **jeux libres**. Les petits ont en effet besoin de temps libres, souvent individuels, pour pouvoir se ressourcer entre les sollicitations de l'adulte et celles des autres enfants.

Epinal : école maternelle Rossignol



Saint-Dié des Vosges : école maternelle Claire Goll

⁵ Circulaire n° 2003-21 du 1er décembre 2003 in BO n° 46 du 11 décembre 2003 – Note de recommandations aux directeurs et directrices d'école du 25 mars 2004.

3. LES BESOINS PSYCHO-AFFECTIFS DES JEUNES ENFANTS

Pour se développer de manière harmonieuse, les jeunes enfants ont besoin :

- D'être reconnus et respectés.
- De se sentir en sécurité, d'être en confiance.
- De développer l'estime de soi.
- D'éprouver du plaisir dans l'action.
- D'indépendance.
- **Quelques repères concernant les tout petits :**
 - Ils communiquent souvent par des moyens physiques.
 - Ils se montrent souvent opposants.
 - Ils ont une hétéronomie de la conduite (l'influence importante de l'environnement sur leur conduite les empêche de se donner des règles.)
 - Ils peuvent passer du rire aux larmes et inversement.
 - Ils veulent souvent faire tout seuls.

3.1. INCIDENCES DES BESOINS PSYCHO-AFFECTIFS SUR L'AMENAGEMENT DE L'ESPACE

- Prévoir un porte-manteau bien identifié et un casier pour chaque enfant où il pourra y disposer « son doudou », ses travaux, des photos de la maison, la boîte à bisous de maman...
- Faciliter l'accès au matériel pour qu'ils puissent eux-mêmes le chercher et le ranger tout en veillant à ne pas laisser de petits objets à leur portée sans surveillance (perles, graines...)
- Offrir un milieu de vie attractif, riche en expériences possibles, en possibilités de manipuler : jeux d'eau, de sable, de graines, de semoule, pour pétrir, malaxer, remplir, vider, transvaser...



Epinal : Ecole primaire Victor -Hugo

Remiremont : école primaire du Rhumont



3.2. INCIDENCES DES BESOINS PSYCHO-AFFECTIFS SUR L'ORGANISATION DU TEMPS

- Installer des rituels, des repères stables permet d'aider les élèves à se sentir en sécurité tout en prenant conscience du temps à partir du **vécu** de la classe, et en construisant ce temps social qu'est celui de l'école. Il est nécessaire de **concrétiser** la succession des moments de la journée.



- L'accueil du matin, temps transitionnel par excellence entre la famille et l'école, doit être organisé de manière à permettre une entrée rassurante et motivante dans les activités. Sa durée est modulée au fur et à mesure de l'année pour arriver, petit à petit, à **20 minutes maximum** à partir de l'heure officielle d'entrée en classe .

3.3. INCIDENCES DES BESOINS PSYCHO-AFFECTIFS SUR LE CHOIX DES SITUATIONS ET SUR L'ATTITUDE DES ADULTES

- Les adultes doivent être disponibles pour rassurer et sécuriser dans toutes les situations de vie et d'apprentissage proposées. **Une posture bienveillante est indispensable.**
- Chaque enfant doit se sentir attendu chaque jour ; l'enseignant prend soin de l'accueillir individuellement avec une petite attention spécifique.
- Les « **doudous** » sont également accueillis avec bienveillance et souplesse. Des règles peuvent être négociées petit à petit : *« Le but final étant de permettre à l'enfant d'arriver à terme à l'école sans objet, il faut le faire progressivement :*
 - ❖ *1er trimestre : permettre de conserver le « doudou » tout au long de l'accueil, puis inciter à le déposer dans son casier sans forcer. Donner la possibilité de le reprendre à tout instant.*
 - ❖ *Plus tard dans l'année, l'objet ne sert plus qu'à faire la transition entre l'extérieur et l'intérieur de l'école ; dès que la porte est franchie, le « doudou » est déposé pour la matinée (on peut dormir avec lui pour la sieste bien évidemment).**On n'évitera pas certaines situations où, malgré l'acceptation des règles, certains enfants continueront à apporter leur objet : patience et négociation sont indispensables »*⁶
- Mettre en place une pédagogie de la réussite : le carnet de réussite est un outil à développer. *« C'est un petit carnet dans lequel l'enfant colle, avec l'enseignant, une image illustrant sa réussite. Il est ainsi fier de montrer ce qu'il a appris à l'école et peut, à partir de l'image, dire ce qu'il sait faire. Il prend conscience de ses réussites, de ce qu'il apprend, de ses progrès. Il devient progressivement un élève »*⁷

⁶ Les 2-3 ans à l'école. CDDP AIN 2003. M.F Ferrand

⁷ Pôle pré-élémentaires des Vosges

- Développer des situations qui permettent aux enfants de se sentir compétents ; pour cela elles doivent être proches de leur vécu, de leurs possibilités.

4. LES BESOINS COGNITIFS DES JEUNES ENFANTS

Les jeunes enfants manifestent très tôt le besoin :

- De communiquer, de se confronter aux autres.
- D'apprendre, de découvrir et de comprendre.
- D'explorer, d'essayer, d'observer, d'imiter, d'imaginer.
- De faire de multiples expériences sensorielles.

Quelques repères :

- Le **tout petit** ne sait pas encore jouer à des jeux de « faire semblant » mais le jeu est fondamental pour son développement et son équilibre.
- Il agit le plus souvent seul et joue « avec » les autres à des jeux parallèles où l'imitation est primordiale. Celle-ci est la première formation de l'intelligence et de l'apprentissage.
- L'action et la pensée sont encore dépendantes ; c'est grâce aux expériences sensorielles multiples qu'il ajuste ses représentations. Le sens haptique joue un rôle de premier ordre dans la conquête des savoirs.
- Le jeune enfant structure la réalité par l'accès au langage. Les progrès langagiers sont considérables entre 2 et 3 ans : il passe, en moyenne, de 300 à 1500 mots ; il structure sa syntaxe et, vers trois ans, il est capable de faire une phrase du type « sujet-verbe-complément ».
- Il affirme petit à petit sa personnalité en utilisant le « je » (il n'utilise plus la 3^{ème} personne pour parler de lui).
- L'enfant de deux ans possède aussi des compétences numériques et des stratégies cognitives qui, si elles sont stimulées par des dispositifs pédagogiques adéquats, l'aident déjà à résoudre des « problèmes ».
- La structuration du temps est liée à celle de l'espace.

4.1. INCIDENCES DES BESOINS COGNITIFS SUR L'AMENAGEMENT DE L'ESPACE

- Installer des coins jeux symboliques et des espaces spécifiques permettant de soutenir le développement et de contribuer aux apprentissages langagiers. Ces coins, suffisamment spacieux, évolueront en cours d'année. Certains pourront être ponctuels, en relation avec les apprentissages du moment.

Un coin cuisine



Cuisine et poupées

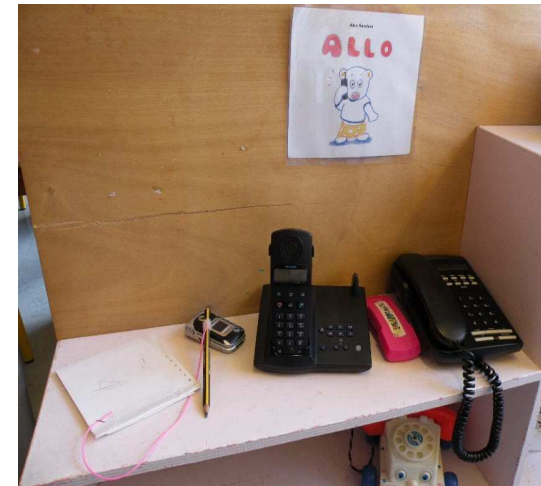
Le coin des voitures



La coiffeuse



Le coin téléphone



Les marionnettes et marottes en appui des histoires racontées



Les petits coins malins pour manipuler



Un petit coin pour satisfaire les besoins d'observer



- Une piste graphique permanente est indispensable pour répondre aux gestes amples des petits.



L'écrit ne doit pas envahir la section des TPS-PS.
Les productions à caractère esthétique sont valorisées.



4.2. INCIDENCES DES BESOINS COGNITIFS SUR L'ORGANISATION DU TEMPS

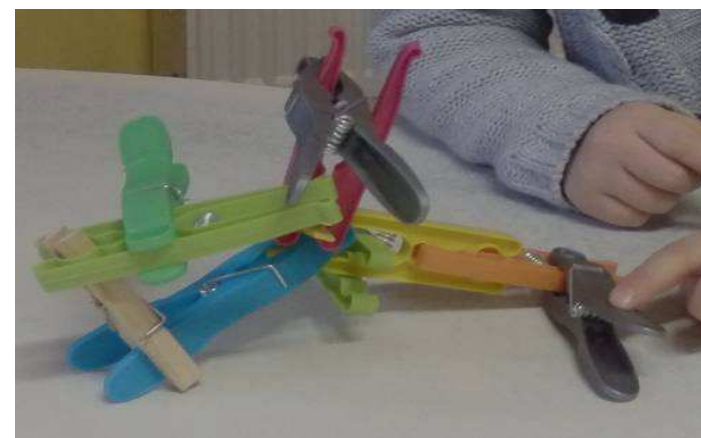
- L'emploi du temps se conçoit selon des **alternances** qui doivent répondre aux besoins des enfants : des moments calmes et plus « bruyants », des activités libres et plus contraignantes, des activités intellectuelles et plus physiques.
- L'emploi du temps est ajusté tout au long de l'année en fonction des réactions des élèves et des objectifs d'apprentissage.
- Plus les enfants sont jeunes plus la durée des activités est réduite.
- La durée des regroupements est limitée surtout en début d'année (pas plus de 10mn). Leur organisation doit être souple surtout pour les TPS : ne pas imposer mais proposer, limiter le nombre d'enfants, privilégier des petits regroupements successifs...
- Les après-midi ne doivent pas se réduire à la sieste et à des activités plus ou moins occupationnelles. Il faut aussi solliciter les enfants sur le plan cognitif.

4.3. INCIDENCES DES BESOINS COGNITIFS SUR LE CHOIX DES SITUATIONS ET SUR L'ATTITUDE DES ADULTES

- La PS est la section où les enfants font **des découvertes** en agissant. La construction des concepts se réalise à partir de la manipulation ➔ Pas d'abstraction prématurée.



- Les situations proposées doivent s'inscrire dans une pédagogie de la découverte par le **corps**, par **les sens**, par **l'expérience**, par le **jeu**.
- **En début d'année**, les activités informelles sont privilégiées. Les coins jeux sont utilisés comme lieux de découvertes et d'expérimentations. Les enfants sont sollicités par les adultes. **Pour les TPS** (mais pas uniquement), les activités sont d'abord **individuelles, proposées mais pas imposées**. Elles évolueront petit à petit.
- Les activités structurées sont toujours précédées d'une phase de découverte libre (sur plusieurs séances ou pas). Elles visent ensuite des apprentissages plus ciblés grâce aux sollicitations et au guidage de l'enseignant.
- **Le langage** s'apprend d'abord en situation, dans l'action, puis dans des séquences spécifiques.⁸ L'enseignant s'efforce de participer aux jeux des enfants en mettant l'accent sur le langage et en s'attachant à être compréhensible et modélisant. Il verbalise, introduit du vocabulaire, le fait réutiliser (réception/production). Il se sert de marottes et marionnettes comme médiatrices de langage.
- Les activités conduites et les apprentissages réalisés donnent lieu à **des traces** dont la nature a du sens pour les élèves et respecte leurs capacités. **Les fiches photocopiées n'ont pas leur place en section de TPS-PS**. Le numérique offre des possibilités de montrer autrement aux parents ce que font les enfants. Exemple : un diaporama qui tourne en boucle dans le hall de l'école ou à l'entrée de la classe à l'accueil. Les photos sont centrées sur les actions réalisées. Un petit commentaire peut expliquer les objectifs des activités présentées.



⁸ Le langage à l'école maternelle. SCEREN-CNDP 2011